

Le patrimoine bâti

Une église fortifiée du XIV^{ème} siècle



A l'origine l'église paroissiale n'est qu'une chapelle consacrée à Saint Salvadour. La partie centrale de l'édifice, les soubassements et le mur sud en petit appareil, témoignent d'une origine médiévale. Transformé en église au XVII^{ème} siècle, l'édi-

fice est agrandi à l'est par l'adjonction d'une entrée surmontée de deux cloches et prend alors le vocable de Saint Antoine de la Transfiguration. La sacristie et le clocher sont construits entre 1861 et 1866. L'escalier intérieur d'accès à la tribune est supprimé et remplacé par un passage aménagé depuis la tour du clocher. Le bâtiment conserve trois cloches fondues, l'une en 1690 et les deux autres en 1866 et renferme un autel en bois doré, un retable de 1614, un christ du XVI^{ème} siècle, un buste-reliquaire du XV^{ème}, une vierge du Rosaire (panneau XVII^{ème}) et une croix processionnelle en argent estampillé datant du XVI^{ème}.

De nombreuses chapelles

Les chapelles rurales sont souvent établies aux abords des villages pour prévenir des épidémies. Plus excentrées, elles attestent d'un lieu de pèlerinage. Sur le territoire de Rigaud se dressent de nombreuses chapelles dont certaines ont été restaurées. Sur la place du village se trouve la chapelle Saint-Sébastien. D'abord transformée en foyer communal, cette ancienne chapelle des pénitents blancs abrite aujourd'hui la maison du miel. A l'entrée de Rigaud, la chapelle Saint Catherine accueillait, il n'y a pas si longtemps encore, les Rigaudois pour une messe en hiver. La chapelle Saint-Antoine, vendue à un particulier en 1862 a servi un temps de bâtiment communal, avant d'être l'épicerie du village. La chapelle Notre Dame de l'Assomption au quartier du Cians est devenue chapelle rurale au début du XVI^{ème} siècle. Au quartier



du Rubi, la chapelle Saint-Marc a été restaurée et abrite le retable éponyme. Sur le plateau de Dina, la chapelle Saint-Sauveur aurait été construite sur les terres des hospitaliers, successeurs des Templiers. Après une récente restauration, elle conserve fière allure alors que la chapelle Saint-Joseph du XVII^{ème} siècle reste à rénover. Sur les quartiers du Pra d'Astier et des Cerises se trouvent également des chapelles rurales.

Le Mont de Piété de 1697 à 1843

Jean Perdigon et Jean-Marie Baylon, curé de la paroisse, furent les fondateurs du Mont de Piété de Rigaud, établi dans une maison achetée le 7 avril 1715. Le Mont de Piété a rendu de larges services pendant les épidémies, tempêtes et gelées provoquant la misère au sein de la population de Rigaud. La distribution de setiers de blé à toutes les victimes de ces calamités était alors la bienvenue.



Jean-Paul Crulli « Une école au village ? »

Né à Nice, c'est son Père, élevé sur le plateau de Dina qui transmet à Jean-Paul Crulli ses racines Rigaudaises. Elu à la municipalité en 1977, il devient maire de Rigaud en 1983. Depuis plus de vingt ans, de restauration (la majorité du patrimoine bâti) en amélioration (adduction d'eau, création de route notamment vers le Plateau de Dina et le quartier du Rubi) en passant par des acquisitions (création notamment de l'auberge communale en 2000, Gîtes et appartements, aire de loisirs pour les enfants...), le maire et son équipe municipale ont œuvré pour améliorer le confort des habitants et développer le tourisme. Ces pro-



L'épicerie, le cœur du village

Hervé Franc et Michel Faraud ont repris l'épicerie dépôt de pain il y a trois ans avec succès. « Depuis, des gens reviennent au village passer des fins de semaine ou des vacances parce qu'ils peuvent désormais se ravitailler sur place » explique fièrement Hervé Franc qui se donne du mal pour maintenir ouvert ce commerce de proximité indis-



La convivialité rigaudoise

Yves Ribaut règne en maître sur l'auberge Rigaudoise. Chef au Radisson de Nice pendant quinze ans, il exerce depuis avril 2005 son savoir-faire culinaire dans son village. Aidé de son épouse, responsable de l'accueil des clients et d'un serveur en salle, il prépare une cuisine essentiellement régionale appréciée par les gens du coin et de passage, étonnés par les beignets de fleurs

grès participent largement aux mieux-être des Rigaudois, et séduisent de nouveaux résidents. « De plus en plus, la commune voit s'installer sur ses terrains des familles actives. Chaque matin, une quinzaine de voitures quittent le village et Rigaud compte 25 enfants scolarisés sur Puget-Théniers »... à tel point que la municipalité s'interroge aujourd'hui sur la possibilité et l'intérêt de la création d'une école au village. Pour ce fleuron de la Vallée du Var, qui jusqu'en 1970 comptait plus de 80 enfants scolarisés (dont 30 sur le Plateau de Dina), ce serait un juste retour du balancier de l'Histoire.

pensable. « Bien évidemment, cette seule activité ne suffit pas, alors je travaille de nuit en tant qu'aide soignant à l'hôpital d'Entrevaux et j'ouvre tous les jours sauf le lundi à partir de 16h30 ». Au-delà de la notion de service, l'épicerie est un lieu de rencontre favorisant cette convivialité si caractéristique de la vie de village.



Rigaud pratique

Le territoire montagneux est traversé nord/sud par la vallée du Cians qui forme partout la limite Est. Le Cians se jette dans le Var en formant la limite sud. Ce massif montagneux est dominé au nord par la Tête de Rigaud (1 906 m), la Madeleine (1 693 m) et la Cadière (1 644 m), sommets coupés de ravins torrentiels. Le centre de la commune est occupé par le plateau de Dina (1 000 m) qui s'abaisse vers le Var (338 m). Côté Est, descente abrupte ou rapide du relief vers le Cians.



Principales festivités 2005*

Février :
Fête de la Saint-Antoine.

Juin :
La fête du Pain

Fin Juillet :
Fête patronale, Saint Sauveur

Septembre :
La fête du Miel avec dégustation

Noël :
Le Noël des enfants de Rigaud

* De nombreuses animations sont organisées toute l'année.



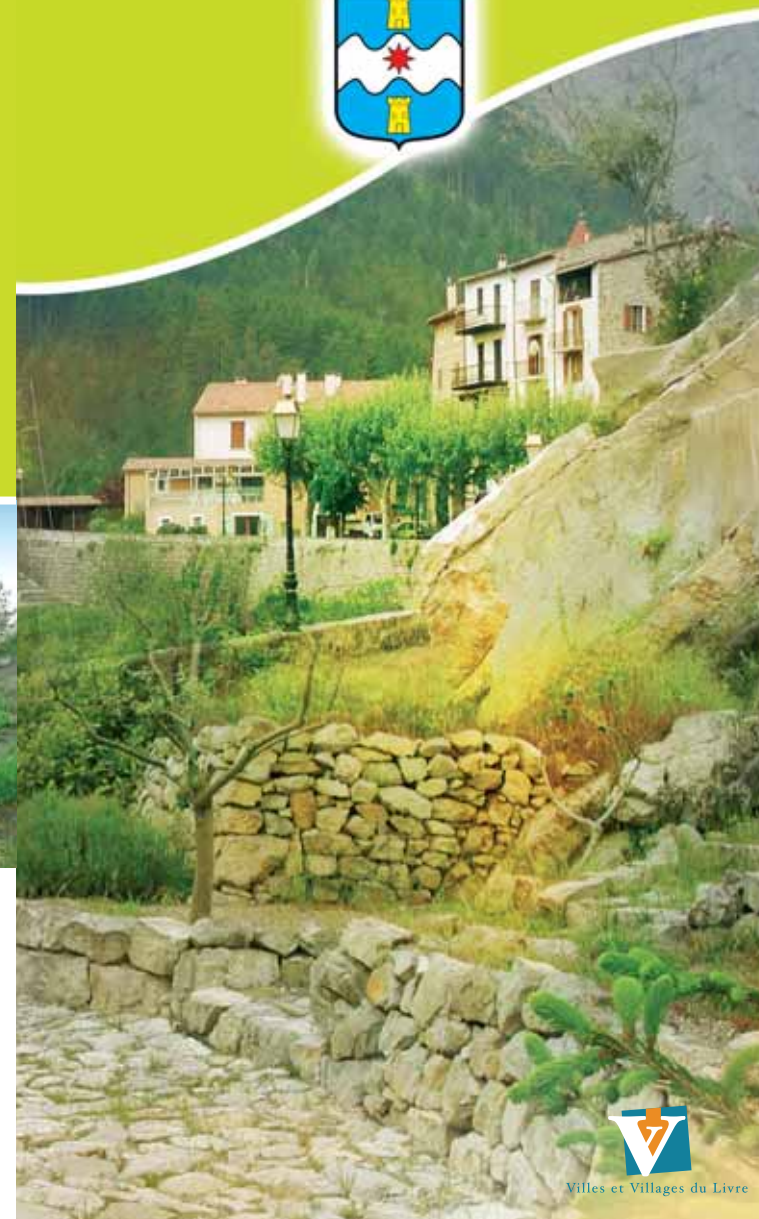
Informations pratiques

Maire : Jean-Paul Crulli
Mairie de Rigaud : Place Yvan Faraud - 06260 Rigaud
Tél. : 04 93 05 03 37 - **Fax. :** 04 93 05 15 17
E-mail : commune.rigaud@wanadoo.fr



Rigaud

...le « Rubi » des Trufareou



Village fleuron de la vallée du Var

La commune de Rigaud s'étend, sur une superficie de 3 250 hectares, du plateau de Dina aux quartiers du Rubi et de Pra-d'Astier en passant par le Moulin, les principaux hameaux. Village ancien perché à 753 mètres sur un éperon-col, Rigaud affiche, à l'issue

d'une route tortueuse, une architecture traditionnelle proche de la montagne. Des passages voûtés, des montées en escaliers, quelques granges-auvents alpines en sont les principaux témoins. Situé au milieu du cirque merveilleux des Gorges de Daluis et du Cians, le village est l'un des fleurons de la vallée, comptant encore au XVIII^{ème} siècle et XIX^{ème} siècle, 600 habitants. Les activités principales de la commune sont l'élevage des ovins, la pisciculture et l'apiculture. Le 23 février 1887, un tremblement de terre met à mal les maisons du haut du village qui, lézardées et menaçant de s'écrouler, sont abandonnées en raison du manque d'argent des propriétaires. De 1952 à 1955, 48 maisons y compris les murs du château ont été démolies. Le village entièrement restauré fait valoir aujourd'hui un patrimoine historique, culturel et touristique exceptionnel.

Des Templiers aux résistants de 44

Le site est occupé dès l'époque romaine et abrite une villa. Au début du XII^{ème} siècle, le partage du fief de Puget-Rostang est peut-être à l'origine de la seigneurie de Rigaud. Les membres de la famille de Rigaud ont des fonctions importantes au sein de l'ordre du Temple : Hugues de Rigaud est maître du Temple en 1113, et Pons le devient en 1195. Les donations qu'ils font, sont, sans doute, à l'origine de la création de la maison du Temple de Rigaud, mentionné pour la première fois en 1269. L'activité de cette maison consiste à recueillir, par voie de mutations, le plus grand nombre possible de biens meubles et immeubles. L'ordre possède une part de seigneurie assez importante. Les Templiers n'ont pas le moindre rôle militaire, ils n'ont même pas les moyens de se défendre. Appartenant au Riquier d'Eze, la seigneurie devient le fief des Grimaldi de Beuil en 1385. En 1621, Annibal Grimaldi ayant



trahi son suzerain, le duc de Savoie, est élargi dans son nid d'aigle de Tourette-Revest. Rigaud est alors inféodé avec le titre comtal à François Caissotti, Préfet de Nice. En 1724, Rigaud et son château passent entre les mains des Polloti. Durant la

Le lavoir de Bischoffsheim

Entièrement pris en charge par Raphaël Bischoffsheim en 1898, député de l'arrondissement, la construction sur la place du village de cette nouvelle fontaine monumentale adossée à un lavoir couvert a permis une accession générale et commode à l'eau.



Une importante commanderie

Dédiée à Saint Sauveur, la commanderie de Rigaud régnait au moyen âge sur 25 tenures des vals de Beuil, Massoins, Villars, Guillaumes, Annot, Chanan et Saint Etienne de Tinée. C'est Jean Olier qui fut choisi en 1269 par Pons de Rigaud pour commander le site. Après la destruction de l'ordre imposé à Charles II d'Anjou par le Roi de France, la Maison de Rigaud fut attribuée à la commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem de la Croix-sur-Roudoule. La commanderie comprenait trois tours : à

l'est, le logis des moines, à l'ouest, dans une tour plus petite, un cerclier et un grenier proches d'une grande écurie et dans la tour nord, la chapelle au-dessus de la citerne. Retrouvées récemment au sommet du village en un lieu faussement appelé « le château », les fondations des trois tours (20m x 15) permettent d'imaginer l'importance de la construction. Fin du XIX^{ème} siècle, la commanderie inoccupée tombant en ruine, fut rasée par les villageois qui utilisèrent les matériaux pour construire la rue basse du village actuel.

La maison du Miel

Cette initiative pédagogique a pour vocation d'illustrer l'évolution des ruchers anciens, des origines jusqu'à l'époque actuelle. Une exposition apporte une explication sur les savoir-faire employés et les matériels utilisés lors de l'élevage des abeilles et au moment de l'extraction du miel. L'apiculture encore pratiquée à Rigaud, dont l'environnement est préservé, permet d'obtenir un miel d'excellente qualité à partir de trois plantes essentielles, la farigoule (le thym), la lavande et la Sarriette.



Une riche histoire de ruches



En 1808, l'abbé Bonifassy relate l'existence de plus de 600 ruches à Rigaud, ce qui atteste la place importante tenue par l'apiculture dans le Cians. A partir de 1892, les ruches traditionnelles, « les brusc » (ancienne ruche en tronc de châtaignier ou de mélèze évidés) sont remplacées dans les Alpes-Maritimes par des ruches à cadres mobiles, créées par Philippe j. Baldensperger. Leur toit est plat, permettant l'empilage, et elles ne sont pas trop lourdes facilitant le transport.

Un four romain

Aujourd'hui restauré à l'origine, le four communal datant de l'époque romaine, a longtemps servi de poulailler. En effet après l'effondrement de sa toiture, le four enterré a été redécouvert dans les années 1985 et remis en état par la commune.



Victor, le facétieux doyen

Les trufareou, c'est ainsi que les habitants des communes voisines surnommaient les Rigaudois. Une façon de mettre en avant un trait de caractère encore bien présent chez Victor Champoussin, le doyen du village. « A l'époque, les Rigaudois avaient la blague facile, faisant leurs réflexions. Ainsi on les qualifiait de moqueurs, de malins ». Né en 1921, au



quartier du Rubi, Victor Champoussin, sait bien que tout ce qui brille n'est pas d'or. En effet lorsqu'il se remémore le premier quart de sa vie il évoque un purgatoire. Pour accéder au quartier du Rubi, il n'y avait pas de route. « C'était l'enfer des hommes et des mulets car on portait tout sur le dos, mais le paradis des chèvres, car c'était escarpé et ensoleillé ».

Le pressoir de Jeanne Laugier



Cette beuilloise de naissance est devenue rigaudoise de cœur au moment de son mariage en 1937. Elle a perdu son pre-



mier mari, Jean Massiéra, au moment d'une attaque allemande sur le plateau de Dina, en ce temps là, haut lieu de la résistance. « A l'origine sur le plateau de Dina on cultivait le blé. Les oliviers se trouvaient eux au quartier des Cerises, aujourd'hui pratiquement abandonné car inaccessible ». Pour témoigner d'une tradition de la vigne à Rigaud, elle a fait don à la

commune du pressoir à raisins ayant appartenu à sa famille. « On comptait sur la commune 80 hectares de vignes qui permettaient de produire jusqu'à 5000 litres de vin par an ». Jeannette, comme l'appellent ses amis a toujours été présente et très active sur la commune. Elle tenait une épicerie du temps où Rigaud comptait trois bar-restaurants, une quincaillerie. Elle a campé une infirmière dévouée et tenu l'agence postale de 1956 à 1980. Une période où elle portait le courrier à pieds jusqu'à Lieuche avant de connaître les joies du vélomoteur. Aujourd'hui, du haut de ses 78 ans, Jeanne Laugier goûte une retraite bien méritée en s'occupant de l'église.

Un « moulin à sang » domestique

Le moulin à huile de Rigaud, ancienne propriété des seigneurs, est racheté par la commune en 1679, comme le moulin à farine et le four à pain. Cédé à un habitant local, ce moulin à huile datant du XVI^{ème} siècle présente l'intérêt de faire appel à la traction animale : c'est un moulin dit « à sang » tracté par un âne. Il est domestique car situé au rez-de-chaussée d'une habitation. Acquis en 1998 par la commune, il vient récemment d'être restauré.



Les jardins de Jean Hermann



Si cet amoureux de Rigaud est arrivé au village, il y a près de vingt ans c'est un peu par hasard. « A cette époque, je travaillais dans la construction et je voyageais beaucoup. J'étais en contact avec le Chanoine Etienne Galléan, à qui je rendais service en récupérant pour lui des documents nécessaires à ses recherches historiques. La fin de ma vie professionnelle approchant, je pensais sérieusement à me retirer dans un village pour ma retraite, c'est lui qui m'a indiqué Rigaud ». Depuis son installation, ce passionné, assoiffé de connaissance (il a depuis préparé trois doctorats) s'investit parallèlement dans la restauration de Rigaud. Pour que « ce vieux village émerge de

ses ruines et survive à son passé », il a entrepris de transformer les ruines du village du haut en jardins d'éden (1900 m² de pierre et de terre bougée à mains d'homme. Sur les 48 maisons écroulées, les pierres de 14 maisons ont été réutilisées à ce jour), il a contribué à faire renaître le four communal de ses



Gilbert Perdigon, maître apiculteur

« A Rigaud, quand on soulève une pierre on trouve un Champoussin ou un Ribout » raconte cet enfant du pays qui aurait pu ajouter à la liste, les Perdigon. Cette famille a animé durant de nombreuses années l'auberge du Pra d'Astier dans les gorges du Cians. C'est lui qui rapporte avec brio la légende de Rigaud illustrant le surnom des Rigaudois. Plus sérieusement, il se passionne pour l'apiculture depuis son plus jeune âge. A ce titre, il est chargé, en tant que premier adjoint, de mettre sa riche expérience au service des curieux qui visitent le Musée du Miel. Ainsi on



apprend que les anciens utilisaient des ruches vulgaires, « les Brusc » (quatre planches et un tronc d'arbre creux), pour faire du miel. Il faut que les plantes butinées par les abeilles soient sur un sol ensoleillé car « s'il pleut le nectar ne monte pas ». Il y a trois types d'abeilles, la Reine, le faux bourdon (les insectes parfaits) et les ouvrières (qui assurent la reproduction). La gelée royale est la substance qui sert à nourrir la Reine et le miel obtenu par évaporation de l'eau dans les alvéoles est du fructose... Pour la suite, suivez le guide !